

De jeune apprenti à la restauration du patrimoine, un parcours passion

À la tête d'une entreprise spécialisée dans la restauration du patrimoine à Montagudet, près de Lauzerte, Stéphane Lafaye a fait de sa passion pour la pierre un engagement de toute une vie, entre transmission, exigence et sauvegarde des Monuments historiques.

Tout commence à l'âge de 14 ans. Alors que la maison familiale est en pleine rénovation, le jeune Stéphane découvre le métier de maçon. Sa mère l'inscrit à un stage auprès de la maison des Compagnons de Saumur. Une expérience qui va bouleverser son destin. « C'est là que la magie a opéré », confie-t-il avec le sourire.

Au contact de jeunes animés par la même passion, il découvre bien plus qu'un métier : une manière de vivre fondée sur le respect, la bienveillance, le goût du travail bien fait et la transmission du savoir. Une révélation qui ne le quittera plus. Pendant onze ans, Stéphane sillonne la France et l'étranger au gré de son compagnonnage. D'Angers à Strasbourg, de Marseille à Bordeaux, en passant par l'Allemagne, l'Égypte, Paris ou encore Nîmes, il perfectionne son savoir-faire au contact de chantiers aussi variés que prestigieux. Chaque étape enrichit sa technique tout en nourrissant sa passion pour l'histoire, l'architecture, l'art, la géologie et la géométrie.



Une vie guidée par la passion de la pierre. / Photo DDM, Blandine Aliaga.



Un des chantiers de l'entreprise. / DDM.

« J'ai démarré avec une 405 et une remorque »

Très vite, une évidence s'impose : il consacrer sa carrière à la restauration du patrimoine. Après avoir finalisé son tour de France, il s'installe finalement à Montagudet, où il crée son entreprise.

« J'ai démarré avec une 405 et une remorque. Quand je regarde le chemin parcouru, j'en suis fier. »

À force de travail, de persévérance et d'exigence, son entreprise se voit confier des chantiers de plus en plus ambitieux. Une étape marque particulièrement son parcours : la restauration de la façade de l'ancienne gendarmerie de Lauzerte, édifice datant du XVI^e siècle. Ce chantier lui ouvre les portes de la reconnaissance des services de l'État chargés de la protection du patrimoine.

Il y a quatre ans, son entreprise obtient l'agrément lui permettant d'intervenir sur les monuments historiques. Une reconnaissance obtenue au terme d'un processus particulièrement exigeant, dont Lafaye Entreprise est aujourd'hui la seule détentrice dans le domaine de la taille de pierre en Tarn-et-Garonne.

Pour Stéphane, cette distinction représente bien plus qu'une qualification.

« Elle me permet de faire ce que j'aime le plus : prendre soin et mettre en valeur notre patrimoine. »

Aujourd'hui, l'entreprise emploie douze personnes : sept maçons, deux apprentis, un tailleur de pierre, une secrétaire et une comptable. Un développement dont il est fier, mais qui prend tout son sens dans une valeur qui lui est chère : la transmission. Former les jeunes, partager les gestes, transmettre la passion du métier... Pour cet ancien compagnon, il s'agit presque d'un devoir.

« Ça me redonne confiance en l'avenir lorsque je vois des jeunes passionnés par ce métier. »

Au fil des années, son équipe a contribué à la restauration de nombreux édifices emblématiques du territoire, parmi lesquels les clochers de Touffailles et de Saux, les châteaux de Ladevie et de Goudourville, avec notamment la restauration d'un escalier du XIV^e siècle et de ses voûtes, ou encore la Vierge du Calvaire de Moissac.

Un souvenir fort : le chantier du temple de Karnak en Égypte

Parmi tous les chantiers qui ont jalonné son parcours, c'est pourtant loin du Tarn-et-Garonne que Stéphane Lafaye dit avoir vécu l'une de ses plus fortes émotions. Au cœur du temple de Karnak, en Égypte, il participe à la restauration du pylône n° 9, monument vieux de plusieurs millénaires. Une expérience marquante, révélatrice de l'attachement qu'il porte aux témoins de notre histoire.

Lorsqu'on lui demande ce qu'il ressent en passant devant un bâtiment qu'il a restauré, sa réponse est empreinte de la même humilité.

« La satisfaction du travail bien fait et d'avoir contribué à préserver durablement ce bâtiment. »

Le choix de ses mots n'est pas anodin. Il ne parle pas de son œuvre, mais de sa contribution. Comme si chaque artisan n'était finalement qu'un maillon d'une longue chaîne chargée de transmettre un patrimoine qui le dépasse. Et lorsqu'il évoque son métier, une phrase résume à elle seule sa vision.

« La pierre est vivante. »

Une conviction qui explique sans doute l'émotion qu'il ressent encore aujourd'hui lorsqu'il découvre un nouveau site. Il y a quelques jours, à l'occasion d'une visite préalable à un futur chantier dans deux chapelles castrales romanes de Pestilhac, dans le Lot, il s'est dit profondément touché par la beauté du lieu et espère désormais pouvoir contribuer, à son tour, à prolonger leur histoire.

Au-delà de la maçonnerie et de la taille de pierre, Stéphane apprécie avant tout les rencontres que son métier lui permet de faire. Architectes, charpentiers, élus, artisans... chaque chantier devient une aventure humaine où chacun apporte son savoir-faire au service d'un patrimoine commun. Pour cet amoureux de l'histoire, de l'art et de l'architecture, la taille de pierre est bien plus qu'une profession. C'est une passion. Une vocation. Une manière de préserver la mémoire de nos territoires tout en transmettant un héritage aux générations futures.